

d'augmenter, pour passer de 330,000 tonnes métriques en 1987 à 690,000 tonnes métriques en 1988 et à 1,150,000 tonnes métriques en 1989. On prévoit que le nombre des navires américains se livrant à la pêche et au conditionnement du poisson au large de l'Alaska, dont certains sont des chalutiers-usines congélateurs, va passer de 36 en 1987 et 60 en 1988 à environ 95 d'ici la fin de l'année en cours. Certes, ils produisent également du surimi et du poisson étêté et éviscéré, mais les filets représentent une partie importante de leur production totale. On estime que l'an dernier, ils auraient pu produire jusqu'à 130 millions de livres de filets et de blocs de filets. Ce chiffre pourrait doubler cette année, le marché intérieur américain étant naturellement leur cible-clé.

Parlons maintenant de la sébaste. Ici encore, les prix de gros pourraient connaître une amélioration dans la mesure où l'on s'attend à une diminution des prises débarquées de sébaste en Islande et en Nouvelle-Angleterre. Cependant, notre niveau de production sera vraisemblablement plus élevé, ce qui aura pour effet de stabiliser les prix.

En ce qui concerne le flet et la sole, l'offre sera considérablement restreinte en 1989. Ce sera le cas pour toutes les espèces pêchées dans l'Atlantique - le long des côtes européennes et américaines et dans nos provinces maritimes. C'est dans cette catégorie de produits que les hausses de prix seront les plus marquées en 1989. J'aurais tendance à inclure le turbot dans cette catégorie. En réalité, selon les techniques de commercialisation adoptées, l'année 1989 pourrait être une très bonne année pour le turbot.

La seule chose à surveiller sur le marché du flet et de la sole c'est l'expansion de la production de poissons plats au large de l'Alaska et de la